

Actes du HUB

"(Ex-) MENA et logement, de l'accueil vers un habitat en autonomie"

5 Avril 2024

Vendredi 05 avril 2024 a eu lieu le premier HUB du projet HYMA pour l'année 2024 avec pour thème : "(Ex-) MENA et logement, de l'accueil vers un habitat en autonomie". La première partie de cette journée reprenait deux interventions d'état des lieux de la problématique et la deuxième partie était articulée en deux ateliers de 1h30, avec en fin de journée des conclusions en plénière. L'objectif de cette journée étant de favoriser le réseautage dans le cadre d'un processus d'intelligence collective.

Introduction :

Régis SIMON, directeur du CRIPEL

Solayman LAQDIM, Délégué général aux droits de l'enfant

Etat des lieux :

« Les obstacles de la mise en autonomie des MENA »

Jordane BRAAS, Responsable de projet ISP au CRIPEL asbl et Tutrice, jordane.braas@cripel.be

« Devenir Propriétaire Solidaire : un lien possible entre propriétaires et MENA ? »

Thiebaud DUPUIS, Coordinateur DPS, thiebaud.dps@habitat-service.be

Table 1

« Racynes asbl : Logements tremplins, accompagnement de mise en autonomie lié au logement »

Léa DEBOECK, Accompagnatrice sociale ; Daniela SIMONE, Accompagnatrice sociale ; Charlotte SCHMITS, Accompagnatrice sociale, accueil@racynes.be

« Comment travailler l'autonomie chez les jeunes ? L'expérience de la Maison Babel, une alternative à la 3ème phase » Baptiste BRODKOM, Accompagnateur social, info@maisonbabel.be

Table 2

« CRIPEL asbl : Accompagnement Social Spécifique (ASOS) : un accompagnement vers et dans le logement » Marion KAES, Responsable de projet ISP – ASOS ; Jordane BRAAS, Responsable de projet ISP et tutrice, marion.kaes@cripel.be

« Caritas International, APL Auton'home (Association de Promotion du Logement) : Accompagnement en logement vers l'autonomie – projet post-accueil pour ex-Mena, jeunes, personnes isolées et familles vulnérables. » Valeria ANCONA, Accompagnatrice psycho-sociale ; Luca ARGIOLAS, accompagnateur psycho-social ; Gaëtane BARTHELEMI, accompagnatrice psycho-sociale, autonhome@caritasint.be

Conclusion :

Christophe MAIRESSE, directeur adjoint du CRIPEL

Introduction :

Régis SIMON a ouvert la journée en présentant le projet HYMA et ses grands objectifs, à savoir, favoriser un meilleur accompagnement des jeunes MENA et ex-MENA via :

- Des hubs, visant à rassembler les opérateurs autour d'un sujet, leur permettre de se rencontrer, d'échanger, de créer des liens
- Des formations, basées sur les besoins réels des opérateurs
- Un observatoire, rassemblant des informations sur les jeunes MENA et ex-MENA, de leur arrivée sur le territoire jusqu'à la mise en autonomie pérenne à la majorité

La grande priorité étant la phase de transition vers la majorité.

Solayman LAQDIM, Délégué général aux droits de l'enfant a, quant à lui, rappelé l'importance d'accompagner les jeunes MENA et ex-MENA puisque c'est un public qui accumule de multiples fragilités, à la croisée de différents secteurs d'accompagnement. Il a également insisté sur l'importance du « housing first », le fait que le logement est l'étape principale dans la mise en autonomie des jeunes. En effet, des études prouvent que des jeunes bénéficiant d'un logement s'en sortent beaucoup mieux dans les différents aspects de leur vie.

Etat des lieux :

« Les obstacles de la mise en autonomie des MENA »

Jordane Braas, tutrice et travailleuse de terrain au CRIPEL, a réalisé le premier état des lieux sur les jeunes MENA. Elle a commencé par rappeler la définition, pas si simple, d'un Mineur Etranger Non Accompagné et nous a donné les derniers chiffres en matière d'arrivées sur le territoire et de tutelles. Ensuite, elle a détaillé le parcours ainsi que les différentes phases d'accueil, en insistant sur la 3^{ème} phase, celle de la mise en autonomie, la plus problématique à l'heure actuelle. Cette mise en autonomie fait face à de nombreux freins, qui ont pu être discutés avec les professionnels. Enfin, Jordane a questionné la pertinence de la création d'une 4^{ème} phase et a rappelé les différents rôles et obligations d'un.e tuteur.ice, nous faisant ainsi bénéficier de son expérience personnelle (Powerpoint en annexe)

« Devenir Propriétaire Solidaire : un lien possible entre propriétaires et MENA ? »

Thiebaud Dupuis, coordinateur du projet « Devenir Propriétaire Solidaire » était en charge du deuxième état des lieux, celui du logement sur le territoire de Liège. Il a débuté par des chiffres illustrant la situation actuelle et le lien clair qui existe entre logement et précarité. Il a ensuite présenté deux types de baux intéressants dans le cas de jeunes MENA ou ex-MENA voulant s'installer : le bail étudiant pour des « kots » et le bail de colocation. Dans les deux cas, il a présenté leurs spécificités, les éléments qui les rendent intéressants pour les locataires et les propriétaires, ainsi que les points d'attention pour les professionnels. Il a complété par une information sur des aides activables. Enfin, il a présenté le projet DPS, dont l'objectif est de faire le lien entre des propriétaires et des associations accompagnant des personnes en recherche de logement, ce qui a suscité beaucoup d'intérêt de la part des personnes présentes (Powerpoint en annexe).

Tables d'échanges :

Table 1

« Racynes asbl : Logements tremplins, accompagnement de mise en autonomie lié au logement »

Léa Deboeck, Daniela Simone et Charlotte Schmits, accompagnatrices sociales de l'Asbl Racynes nous ont présenté leur APL, Association de Promotion du Logement. Les propositions de logement sur le

site de la ferme d'animation de Racynes sont nombreuses : 6 tremplins, 2 tinys et 1 logement transit. D'autres logements sont mis en gestion par des coopératives immobilières ou par des locataires privés sur différentes communes de la région Basse-Meuse. Au départ de ces logements, l'équipe de l'APL accompagne individuellement des personnes isolées, des jeunes, des familles dans les domaines administratif, technique et juridique relatifs au logement. Elle ouvre également une permanence une fois par mois pour le tout public afin de donner l'accès à des informations, des conseils, en matière de logement et d'orienter les personnes vers les services concernés. Le service propose également des ateliers gratuits de sensibilisation à la gestion durable des logements (ex : entretien du logement, consommation d'énergie, droits et devoirs du locataires, etc).

Leur équipe est spécialisée dans la mise en autonomie des jeunes, la recherche logement et la pédagogie de l'habiter. Ces travailleuses ont développé une expertise spécifique dans l'accompagnement quotidien de jeunes en situation de fragilité et ont pu partager leurs expériences et bonnes pratiques avec les participant.e.s, ainsi que d'éventuelles opportunités de collaboration (Plus d'informations disponibles sur <https://racynes.be>).

« Comment travailler l'autonomie chez les jeunes ? L'expérience de la Maison Babel, une alternative à la 3ème phase »

Baptiste Brodtkom, accompagnateur social, a présenté le projet de la Maison Babel, projet bruxellois qui pourrait être une source d'inspiration pour le territoire de Liège-Huy-Waremme. Ce projet est une alternative pour la période d'autonomisation des jeunes MENA et ex-MENA. Il vise à accompagner ces jeunes désirant réaliser un projet de vie et s'installer de manière autonome à Bruxelles. La Maison Babel propose une prise en charge individuelle et adaptée en fonction de la situation de chaque jeune, l'objectif étant de mieux préparer ces jeunes à la vie en autonomie en leur apportant un accompagnement social global. Elle possède trois logements de transit et une antenne sociale – Espace Babel'Air – l'enjeu étant d'apporter un cadre stable et rassurant au moyen de services adéquats pour une autonomie réussie. Baptiste a pu faire bénéficier les participant.e.s de ses constats et connaissances, basées sur son parcours d'accompagnement de ce public particulièrement vulnérable lors du passage à la majorité (Plus d'informations disponibles sur <https://maisonbabel.be>).

Table 2

« CRIPEL asbl : Accompagnement Social Spécifique (ASOS) : un accompagnement vers et dans le logement »

Marion Kaes, responsable du projet ASOS et sa collègue Jordane Braas, nous ont présenté le projet ASOS, Accompagnement Social Spécifique, soutenu par l'AMIF. Ce projet a comme objectif de lever les freins et les barrières que rencontrent les personnes de pays tiers, hors UE, dans leur insertion sociale et dans le logement. L'accompagnement consiste à établir les conditions nécessaires pour définir un projet de vie solide et lever les difficultés qui impactent leur intégration. Il prend en charge les demandes à caractère social dites « hors champs » nécessitant un accompagnement intensif et rapproché, notamment en matière de logement et de droit des étrangers. Ces demandes peuvent être en lien avec le regroupement familial, la nationalité belge, l'accompagnement social dans les différentes structures, le séjour, l'accès aux soins de santé et de santé mentale et la situation maritale. Ces travailleuses aux expériences multiples nous ont fait part de leurs réalités et ont favorisé l'échange de savoirs à travers des discussions sur les différentes pratiques, freins et conseils, ainsi qu'avec des chiffres et des cas pratiques (Powerpoint en annexe).

« Caritas International, APL Auton'home (Association de Promotion du Logement) : Accompagnement en logement vers l'autonomie – projet post-accueil pour ex-Mena, jeunes, personnes isolées et familles vulnérables. »

Valeria Ancona, Luca Argiolos et Gaëtane Barthelemi, accompagnateur.rice.s psycho-social.e.s, ont présenté le projet APL Auton'home de Caritas International. Ce projet s'adresse aux personnes d'origine étrangère, avec un titre de séjour stable et un logement. Il s'agit d'un accompagnement intensif et multidimensionnel dans les différents aspects de la vie autonome en logement privé. Il s'organise uniquement sur demande et en accord avec la personne. Dans un premier temps, la mission est la stabilité financière et administrative. Puis, l'autonomie dans la vie quotidienne, ensuite la vie sociale et les ressources pour sortir de la précarité sociale. Ces accompagnateur.rice.s psycho-social.e.s agissent fréquemment sur : le volet financier et administratif, la sphère socio-relationnelle, le champ socio-professionnel, le domaine de la santé mentale et physique et la question du logement. Ce travail très complet et varié leur apporte une expérience et une vision large de la question de l'accompagnement vers l'autonomie, qu'ils et elles ont pu partager avec les groupes (Powerpoint en annexe).

Conclusions :

Table 1

Ces conclusions visaient à partager les échanges entre professionnel.le.s, d'abord, au niveau des bonnes pratiques :

- Les travailleur.se.s de la Maison Babel et de Racynes, ont accès aux logements dans lesquels vivent les jeunes. Cela permet de comprendre dans quelle réalité ils et elles vivent et assurer un meilleur accompagnement. Cette proximité et cette présence permettent également de créer des liens.
- Un accompagnement sur-mesure et individualisé est proposé. Cela permet d'adapter les missions et objectifs du/de la jeune en fonction de sa réalité.
- Les activités collectives proposées permettent de passer du bon temps et de créer des liens entre des jeunes qui ont le même parcours. La Maison Babel organise des rencontres entre les plus expérimentés et des jeunes encore dans les logements de transit. Ils et elles peuvent ainsi se projeter et envisager un avenir plus paisible grâce à ces exemples.
- La gestion budgétaire mise en place par la Maison Babel fonctionne bien. C'est un système d'apprentissage progressif de la gestion de l'argent ainsi qu'une épargne mensuelle de 100 euros pour la future garantie locative du jeune.

Ensuite, les freins partagés par les deux associations et le reste du groupe :

- La difficulté entre le « faire avec » et le « faire pour ». Parfois l'urgence impose de faire pour le jeune alors qu'il faudrait prendre le temps de pouvoir le placer au centre de son projet et le/la rendre acteur.rice des démarches qu'il/elle entreprend. Quand c'est réussi, les bénéfices sont énormes pour la mise en autonomie. L'urgence en ce qui concerne le logement pousse aussi parfois les travailleur.euse.s à envisager des extrémités comme les marchands de sommeil.
- La recherche administrative est extrêmement chronophage et dans certains cas, peut parfois prendre le pas sur les autres aspects de la vie du jeune.
- La barrière de la langue entrave la mise en autonomie et la recherche de logement.
- Le manque de logement de transit empêche de donner suite à la phase 3 et donc de soutenir l'autonomie des jeunes.

- Sur le terrain, il est compliqué de travailler la question du budget. Les jeunes ont des priorités différentes (dans l'ici et le maintenant, ils et elles répondent souvent à leurs désirs alors qu'il y a des obligations comme le paiement du loyer, avoir de quoi se nourrir, etc.)
- La pérennité du logement est difficile à assurer car il y aura souvent un cumul de difficultés (jeune garçon, étranger, revenus du CPAS, etc.)

Enfin, les groupes ont discuté les perspectives d'avenir et les pratiques à envisager :

- Les jeunes étant proches et se connaissant depuis longtemps, on peut envisager la création de « binômes de logement » pour faciliter la recherche et augmenter le nombre de logements accessibles.
- Envisager des partenariats durables avec des Agences Immobilières Sociales.
- Contacter directement des propriétaires pour leur proposer de devenir « Propriétaire Solidaire » directement en lien avec l'association.
- Création d'une 4ème phase (suivi social et accompagnement au logement). Pour assurer la continuité, l'accompagnement pourrait commencer en 3ème phase et se poursuivre en 4ème phase par les mêmes accompagnateurs.rice.s.
- Améliorer les possibilités d'établir des baux glissants.
- Favoriser en priorité les colocations et diminuer ainsi les frais de logement.
- Organiser plus de rencontres réseaux pour soutenir et accompagner le public à chaque étape (MENA ou non, l'enjeu du logement est très grand).

Table 2

Les deux associations nous ont présenté ce qui était ressorti des échanges en termes de bonnes pratiques :

- La nécessité de faire avec les jeunes et pas pour les jeunes. Pour ainsi développer leurs compétences et leur autonomie. En faisant à leur place, on résout un problème spécifique mais sans forcément améliorer la situation générale.
- Il est essentiel de développer un accompagnement en fonction des besoins et donc de prendre le temps d'identifier les besoins dans leur ensemble.
- Il est important d'accompagner le public vulnérable sur du long terme.
- Il est nécessaire d'accompagner la personne en logement et en-dehors du logement, de façon globale car les différents aspects de la vie des personnes s'impactent les uns les autres (démarches administratives, démarches scolaires, ...)

Il existe également de nombreux freins :

- La question de la recherche du logement sur Liège est très problématique. L'offre de logements ne correspond pas à la demande, et les recherches mobilisent énormément de travail, pour des résultats souvent insuffisants.
- Il y a énormément de demandes sur Liège. Le travail se fait donc souvent dans l'urgence et cela ne permet pas de faire un accompagnement optimal, qui respecte le rythme et l'autonomie de la personne, ni de couvrir l'ensemble des problématiques et besoins.

Au niveau des perspectives d'avenir, ASOS et Auton'home proposent :

- De créer du réseau avec les partenaires pour sortir les personnes de l'isolement social.
- D'insister sur l'importance d'accompagner, notamment les (ex)-MENA, dans la suite de leur projet de vie à la sortie de la 3ème phase. Particulièrement dans le cas des

regroupements familiaux pour que le/la jeune ne porte pas toutes les responsabilités sur ses épaules.

Pour clôturer la journée, Christophe Mairesse a rappelé qu'une des grandes demandes des différents secteurs en lien avec les jeunes MENA et ex-MENA était la rencontre entre acteurs, l'échange de savoirs, la mise en commun des initiatives. Cette journée avait donc pour objectif de répondre à cette demande et de mettre en avant l'importance du réseau, des rencontres et des partages dans nos métiers.